

HAUTOT-SUR-MER

# Les recherches sur le crash du bombardier Halifax avancent

De plus en plus d'éléments sont retrouvés par des passionnés d'archéologie militaire en contact avec les familles des aviateurs du bombardier Halifax, tombé le 20 avril 1944 à Pourville. La municipalité ne serait pas opposée à la pose d'une plaque souvenir.

LOIC POTIER

Le mystère du bombardier anglo-canadien Halifax LW 692 PT-V, tombé dans un champ à Pourville-sur-Mer le 20 avril 1944 vers 23 h 30, semble se dévoiler. Les passionnés de recherches historiques de la Seconde Guerre mondiale que sont François Kowal, Christophe Machard et Philippe Danger, ont recueilli de nouveaux témoignages des familles des membres de l'équipage. « Nous avons maintenant de très fortes suspicions, explique François Kowal, que les restes de l'avion sont bien dans un champ de Pourville à l'endroit que l'on nous a indiqué. » Deux des sept membres d'équipage sont sortis vivants de ce crash et ont été faits prisonniers par les Allemands. Deux autres aviateurs ont été retrouvés morts et les corps des trois autres sont considérés comme portés disparus. « Nous allons demander toutes les autorisations nécessaires auprès des organismes officiels afin de poursuivre nos investigations. »

**« Nous avons maintenant de très fortes suspicions, que les restes de l'avion sont bien dans un champ de Pourville à l'endroit que l'on nous a indiqué »**  
François Kowal

François Kowal, méticuleux dans ses recherches, a recueilli depuis plusieurs années différents témoignages et la chance lui a souri. « J'ai l'une des familles qui s'est manifestée et elle a porté son intérêt sur l'histoire de ce bombardier. Elle m'a apporté de nouveaux éléments. » L'historien amateur espère également rencontrer un homme de 97 ans qui fut témoin visuel de ce fait de guerre. Là encore, afin d'étayer toutes les démarches et d'être au plus près de la vérité, il souhaite récupérer tous les documents relatifs à cet épisode de la guerre de 1939-45, et sur les autres avions abattus dans la région dieppoise durant cette période.

**UNE MISSION SUR LENS**

« J'ai pu contacter quatre familles



L'équipage du Halifax qui s'est crashé à Pourville. Photo collection B&A Anderson

des aviateurs qui étaient dans cet avion, affecté à une mission de bombardement sur la gare de Lens (Pas-de-Calais). Les deux aviateurs rescapés ont fait leur rapport. L'un est tombé dans l'estuaire de la Scie et a pu regagner la rive grâce au Mae West, le nom donné au gilet de sauvetage de l'époque et l'autre a atterri

sur la terre ferme. Parmi les personnes décédées, l'un serait mort noyé en tombant dans la mer et l'autre aurait été tué avant de toucher le sol. Récupérés par les Allemands, ils ont été inhumés à Saint-Riquier-les-Pins avant d'être transférés au cimetière militaire de Grandcourt. Les trois derniers au-

raient péri dans l'avion. Il s'agissait d'hommes âgés de 19 à 25 ans. » Selon les témoins de l'époque, une manœuvre désespérée du pilote a précipité l'avion qui s'est écrasé dans une zone non habitée. « La vallée de Pourville avait été noyée par les Allemands afin d'éviter un second débarquement. »

**Prisonniers dans un Stalag très connu**

L'histoire de ce Halifax a pu être reconstituée grâce aux deux survivants canadiens : le sergent Robert Anderson et le sergent Jean-Paul Bourcier. « L'avion est parti d'une base située à Thothorpe (à 300 km au Nord de Londres) pour une mission de bombardement sur la gare de triage de Lens. Il devait passer entre Dieppe et Le Tréport pour éviter les défenses aériennes allemandes avant d'attaquer Lens par le Sud. Il semblerait que cet Halifax se soit décalé vers Dieppe. Il a été touché à trois reprises par la Flak et il a pris feu. Sur ordre du pilote, les hommes d'équipage ont sauté

en parachute. L'avion en perdition n'aurait pas explosé en vol, mais se serait écrasé d'un bloc à Pourville car les débris retrouvés à l'époque sont regroupés en un seul lieu. Entre 1944 et 1946, certaines pièces de cet avion ont été récupérées après les faits. » Pour compléter l'histoire, le mitrailleur Jean-Paul Bourcier a été considéré comme mort au combat pendant un mois avant que la Croix-Rouge ne le retrouve bien vivant dans le Stalag Luft III de Zagan en Pologne... là où a eu lieu la grande évasion dans la nuit du 24 mars 1944.

**UNE PLAQUE SOUVENIR**

Le lieu du crash est situé sur un terrain appartenant à la commune d'Hautot-sur-Mer et le maire Jean-Jacques Brument souhaite commémorer ces aviateurs en respectant le principe du devoir de mémoire. « Si les éléments correspondent parfaitement à cet avion Halifax et à son équipage, nous souhaitons mettre une plaque en mémoire de ces jeunes hommes. Elle ne sera pas installée au lieu même du crash, au milieu d'un champ où paissent des vaches, mais à un endroit visible de la route. En 2022, nous allons fêter le bicentenaire de la fusion des hameaux de Hautot, Petit-Apperville et de Pourville pour former la commune actuelle d'Hautot-sur-Mer et ce sera aussi le 80e anniversaire du raid Jubilee du 19 août 1942. L'équipage de cet avion était composé d'aviateurs anglais et canadiens, et il m'apparaît important de commémorer leur mémoire. »